



BULLETIN DE L'INSTITUT FRANÇAIS D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne

BIFAO 102 (2002), p. 91-135

Sylvie Cauville

Entre exigence décorative et significations multiples : les graphies suggestives du temple d'Hathor à Dendara.

Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).


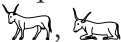

Dernières publications

9782724711714	<i>La pensée et la pratique pharmacologiques d'Avicenne</i>	Sylvie Ayari
9782724711899	<i>BCAI 40</i>	
9782724711288	<i>Karnak-Nord XI</i>	Colin Hope
9782724711622	<i>BIFAO 126</i>	
9782724711059	<i>Les Inscriptions de visiteurs dans les Tombes thébaines</i>	Chloé Ragazzoli
9782724711455	<i>Les émotions dans l'Égypte Ancienne</i>	Rania Y. Merzeban (éd.), Marie-Lys Arnette (éd.), Dimitri Laboury, Cédric Larcher
9782724711639	<i>AnIsl 60</i>	
9782724711448	<i>Athribis XI</i>	Marcus Müller (éd.)

Entre exigence décorative et significations multiples : les graphies suggestives du temple d'Hathor à Dendara

Sylvie CAUVILLE

DES LITANIES d'Isis à Philæ à celles de Khnoum à Esna, l'écriture « ptolémaïque » s'est enrichie au fil des siècles jusqu'au raffinement extrême qu'ont mis en lumière les maîtres allemands, anglais et français. Il y a un siècle, H. Jünker soulignait déjà, à l'intérieur d'un même temple, la différence de nature entre les écritures ordinaire et décorative¹; dans cette dernière, les signes se multiplient et, dans une belle calligraphie, se font à ce point mystérieux que l'on a pu songer à de la cryptographie². Les inscriptions décoratives d'Edfou ont fourni la matière des études fondamentales de H.W. Fairman qui nous donne ce précieux conseil : « La voie royale pour déchiffrer avec succès ces textes est d'accepter qu'ils sont simples et logiques³. » Et il est vrai qu'un débutant peut se suffire du *Wörterbuch* pour lire les textes « ordinaires » des temples de l'époque gréco-romaine.

Chacun de ceux-ci offre des spécificités épigraphiques dues souvent au contexte théologique, il est ainsi normal que la « maîtresse » (*nbt*) de Dendara soit représentée par la déesse  ou son animal sacré  , tandis qu'à Philæ le mot *nbt* sera normalement écrit avec le signe d'Isis  . Les bandeaux décoratifs d'Edfou sont les plus riches et les plus raffinés de tous (prééminence du sanctuaire, niveau artistique exceptionnel de l'époque?). Sur ceux de Dendara, mammifères et oiseaux se succèdent, offrant à l'amateur des lectures à plusieurs niveaux : phonétique, visuel, symbolique ; parmi eux, celui qui orne le soubassement de l'extérieur du temple expose au soleil et aux regards certains des plus beaux spécimens

¹ H. JÜNKER, *Über das Schriftsystem im Tempel der Hathor in Dendera*, Berlin, 1903, p. 12-13. Cette constatation a été reprise et développée par plusieurs auteurs, citons H.W. FAIRMAN, « An Introduction to the Study of ptolemaic Signs and their Values », *BIFAO* 43, 1945, p. 58 ou S. SAUNERON, « L'écriture

ptolémaïque », *Textes et langages de l'Égypte pharaonique* 1, *BiEtud* 64, Le Caire, 1973, p. 45-49.

² S. Sauneron avait même songé à intituler son volume « La cryptographie au temple d'Esna », voir *Esna* VIII, 1982, p. V, p. 47-56 et notamment p. 51 : « Le terme de "cryptographie" que nous employons

volontiers à propos de l'écriture ptolémaïque est assurément malheureux, en ce qu'il sous-entend cette intention de dissimuler un texte banal sous un aspect graphique méconnaissable. C'est prêter aux Égyptiens une intention qu'ils n'ont probablement pas eue. »

³ H.W. FAIRMAN, *op. cit.*, p. 131.


de la recherche graphique⁴. D'autres, à l'intérieur du monument, offrent des compositions qu'il est impossible de lire sans quelque réflexion : ils sont situés dans la ouâbet, la salle hypostyle et les cryptes latérales sises au rez-de-chaussée⁵.


■ Ouâbet

Au premier jour de l'année, la ouâbet était le théâtre d'un grand rituel de fête : Hathor y recevait étoffes, onguents et parures, elle était intronisée comme reine par Ptah-Tenen de Memphis et Rê-Horakhty d'Héliopolis tandis que Thot d'Hermopolis lui remettait les diverses couronnes. Puis prêtres et statues divines se rendaient sur le toit pour poursuivre le cérémonial⁶. La ouâbet est une sorte de pronaos en réduction – ouvert sur l'extérieur et irradié par Rê qui donne vie aux hiéroglyphes ; c'est aussi un lieu « vivant » voué à Hathor et à son père Rê, Dendara ('*Twnt*) étant elle-même une filiale d'Héliopolis ('*Twmw*). Les bandeaux du soubassement (en écriture imagée) décrivent ce rituel, ceux de la frise énumèrent les différentes parures et mentionnent les autres fêtes célébrées en ce lieu.


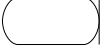

BANDEAU DU SOUBASSEMENT, CÔTÉ DROIT (EST) [*Dend. IV, 231-232*]

[fig. 1]

 'nh ntr nfr,
Que vive le dieu bon,

 id n 'Twnyt,
l'enfant de Iounyt (= Hathor-Isis),

 k3-hty n Hr K3-nht,
le taureau premier-né d'Horus le Taureau puissant,

 nswt-bitì, nb T3wy ,
le roi de Haute et Basse Égypte, maître des Deux Terres ,

⁴ Voir S. CAUVILLE, « Les inscriptions dédicatoires du temple d'Hathor à Dendara », *BIFAO* 90, 1990, p. 83-114.

⁵ Pour faciliter la lecture, je donne en hiéroglyphes ces textes, ce qui permet d'apporter les quelques corrections nécessaires à la publication ancienne ; grâce aux photographies d'Alain Lecler, le lecteur pourra aussi se faire une meilleure idée de la

composition graphique, du moins pour la ouâbet et la salle hypostyle.


⁶ Traduction de l'ensemble dans S. CAUVILLE, *Dendara IV – Traduction, OLA* 101, Louvain, 2001, p. 351-433 et présentation p. 26-34. Des hymnes entonnés pour susciter l'union de la déesse avec le soleil au Nouvel An (*Dend. IV, 184 et 206-208*) voici les phrases les plus explicites :

– Comme ton visage est beau quand tu sors en procession, maîtresse de lumière qui repousse les ténèbres !

– Comme cela est beau quand tu brilles, Rê ! Viens, tu te réunis à ta fille issue de toi, tu entends ce qu'elle dit en ce beau jour du Nouvel An et pendant les cinq jours épagomènes, à savoir l'année et son complément.

BANDEAU DU SOUBASSEMENT, CÔTÉ GAUCHE (OUEST) [*Dend. IV, 232-233*]


[fig. 2]

 'nh ntr nfr,
Que vive le dieu bon,

 smsw n Spdt,
l'aîné de Sothis,

 hrp-nst n K3-rnp,
l'héritier du Taureau-rajeuni (= Osiris),

 s3 R', nb h'w
le fils de Rê, maître des couronnes

 mry 3st wrt, mwt-ntr, 'Irt-R', nbt pt.
l'aimé d'Isis la grande, la mère du dieu, l'Œil de Rê, maîtresse du ciel.

 S(i)p.n.f sbht n S'nh-t3.s,
Il a construit la chapelle pour Celle qui fait vivre son oisillon (= Isis),

 m mnw wr m-hnt T3-rr,
en un grand monument dans Tarer,

 r wrh snn.s m-k3b.s m ìbr,
pour y oindre sa statue avec de l'huile,

 r db3 hmt.s m nfrw.s,
pour envelopper Sa Majesté avec ses belles étoffes,

 r rdt n.s s3 n tfrr- fyt r hb.s,
pour lui donner une amulette de lapis-lazuli à son cou,



C11 = *nfr*.





C52A = *ntr*.





C125A = *sbm*.






C268 = *R^c* + (*bj*) *nḥ* [ ].



C268B

r^c, dans *r^c nb* [ ].

brw, dans *brw pn nfr* [  ].



C268E = *R^c* + *ḥs*.



C268G = *R^c* + *'Irt*.

• Mammifères



E1 = *kj*.



E169 = *n* + *kj*.



E6C = *nfr*.



E10

šfyt, dans *tfrr- fyt*.




bj, dans *bj R^c*.




E35

i, dans *ibr* [   ].

wiḥ [   ], *ḥwyt* [  ].

s, dans *s(i)p* [  ].

 *i* + *w* = *r*.





E43 = *wp* + *rnpt*.



E47 = *sj* + *n*.



E51 = *nfr*,

dans *kṣt nfrt n nḥḥ* [   ].



E58 = *nfr* + *ḥr*.



E100 = *nb*.



E97 = *nb* + *ḥ'w*.







P53 = *Spdt*.



E137 = *wrt*.




• Oiseaux





G5 = *p*, dans *ḥrp-nst* [   ].



G107

p + *n*, dans *brw pn nfr* [  ].

n + *p*, dans *rnḥ* [ ].



N92 = *nḥḥ*.



G14

mwt.

m, prép. et dans *smsw* [   ].

nry.






G176A =

t, dans *tfrr- fyt* [   ].



G26A/G29A = *ib*.



G31D = *b*, dans *ibr* [  ].

sbḥt [  ], *dbj* [ ].



G39




s, dans *ḥws* [  ].

s'nb-tj [   ], *swr* [ ].

snn [ ], *sbḥt* [ ].

smsw [   ].





















G170 = *r* + *k*, dans *sbkr* [  ].




G171 = *s* + *n*, dans *n.s*.

• Reptiles et insectes





 I80

r, dans *ibr* [  ], *wrh* [  ],
rdi [ ], *brp-nst* [   ],
tfrr-fyt [   ], *T3-rr* [ ].

 I81 = r + n, dans *Rnmwtt* [ ].



 I107 = *nbt 'Iwnt*.

 L1

'*nb*, dans '*nb ntr nfr* [ ], [ ].

s'nb-t3 [  ].

r, dans *rnp* [], *T3-rr* [ ].

t3, dans *nb T3wy* [ ], *T3-rr*.

Constatations générales

Les hiéroglyphes qui animent ce ruban, à portée immédiate des yeux, se répartissent ainsi :

Enfants  ,  ,  ,  = 14

Hommes  ,  ,  ,  ,  ,  ,  ,  ,  ,  ,  ,  ,  ,  = 16


Déeses  ,  ,  ,  ,  ,  ,  ,  ,  ,  = 25

Dieux  ,  ,  ,  ,  ,  ,  ,  ,  ,  = 16

Mammifères  ,  ,  ,  ,  ,  ,  ,  ,  ,  ,  = 15

Babouins  ,  ,  ,  = 16

Rapaces et échassiers  ,  ,  ,  ,  ,  ,  ,  ,  ,  ,  ,  ,  = 34










Poussins de caille  = 8

Oies  ,  ,  = 12


Serpents  ,  ,  ,  = 16


Scarabées  ,  = 9.

Les signes-supports sont privilégiés :

 = f;  = r + b;  = n + k3;  = nfr + hr;  = dd + s + iw (= r);  = wp +
rnpt;  = p + n;  = k + r;  = n + s.

Formule initiale



L'axe du bandeau se présente ainsi : . La formule 'nb ntr nfr est tellement usuelle que même un lecteur peu accoutumé à ces graphies imagées lit les hiéroglyphes sans même réfléchir. Autour du scarabée axial, symbole de vie, se place le dieu horien, image de Rê d'Héliopolis (qui se lit ici ntr); nfr est écrit par des dieux memphites : Heh et le symbole de Nefertoum; Ptah a séparé le ciel de la terre, il est Heh aux bras levés, coiffé de la pousse des années éternelles; l'enfant de Ptah est symbolisé par le lotus surmonté des deux plumes. En quelques signes, les théologies héliopolitaine et memphite se présentent aux yeux, sans aucune intention cryptographique, selon une lecture à plusieurs niveaux.




Par ailleurs, la formule étant évidente, les décorateurs en profitent souvent pour « jouer » graphiquement. Voici un exemple pris sur l'embrasure de la porte d'Isis à Dendara : on se plaît à s'attarder devant la succession d'hiéroglyphes placée au-dessus des signes « classiques »  gravés au premier registre ⁸ :

La vie est représentée par trois signes : le scarabée matinal, le tour de potier sur lequel est façonnée l'humanité et la tête, siège des sens ; le dieu est défini par l'oiseau qui a plané sur les eaux avant la création du monde et l'étoile, image du dieu dans le ciel ; le babouin et la couronne blanche se lisent nfr, l'un adore le soleil levant, la deuxième caractérise la royauté terrestre dont a hérité le roi après la création.



Noms, filiations et titres royaux

Les noms royaux se lisent de par leur seule position devant les cartouches *nswt-bitî*, nb T3wy  et s3 R', nb b'w . Les concepteurs ont choisi, à bon droit, la vache pour écrire nb, une manière de rendre hommage à Hathor, la maîtresse du temple ; le signe b' est placé entre les cornes de la vache. Le pays est rendu par les deux scarabées, tandis que l'écriture de *filz de Rê* est particulièrement évocatrice, l'enfant (s3) est coiffé du disque solaire, Rê est au ciel, l'enfant-héritier a les pieds au sol. *Nswt-bitî* est écrit simplement par les rois, eux qui officient virtuellement lors des grandes fêtes.

L'écriture de la première filiation royale  est heureusement rendue par le groupe répété de l'enfant suivi de la déesse Neith ; le premier enfant est un signe-mot dont la lecture ne peut guère être qu'*id* et qui allitère avec une écriture inhabituelle de Iounyt, épiclese formée sur 'Iwnw et 'Iwnyt. En donnant à Hathor une dénomination plutôt propre à Isis, les rédacteurs ont voulu insister sur l'obéissance héliopolitaine. Isis, dans la filiation symétrique , est présentée sous la forme de Sothis, dont le lever héliaque a présidé à la construction du temple. Isis-Sothis, dont la naissance au quatrième jour épagomène est célébrée en ce lieu, est représentée par la vache dans la barque , symbole aussi, au deuxième degré, de la fusion entre Hathor et Isis.

⁸ S. CAUVILLE, *La Porte d'Isis, Dendara*, Le Caire, 1999, pl. 38.

En revanche, le déchiffrement des titres royaux demande quelque réflexion ; ils se retrouvent dans les bandeaux de la salle hypostyle (voir plus loin).

– ouâbet :



– hypostyle⁹ :



Pour le premier titre (*k3-hty*), la lecture est claire dans la salle hypostyle, tout comme dans l'escalier oriental (*Dend.* VII, 203,16) . Dans la ouâbet, les scribes ont choisi d'écrire *hty* par *ht>h>h*, alors qu'ailleurs le mot est toujours écrit par *ht*, ainsi :

- *Dend.* II, 226,11 et VI, 30,14: ;
- *Dend.* IV, 268,1: ;
- *Edfou* V, 146,7: ;
- *Edfou* V, 192,14: .

Dans le deuxième titre (*hrp-nst*) – et dans les deux exemples –, la lecture est imposée par le signe *nst* ; cependant les graphies sont très étudiées, contrairement aux autres attestations connues (*Dend.* II, 141,2 : ou *Edfou* VI, 262,6 :). Dans les deux cas, le *p* est rendu par et le *r* par , le *h* est écrit soit par , soit par (*ht>h>h*).

Le faucon sur le trône est l'image parfaite du roi héritier d'Horus ; le taureau, sur le temple, symbolise la fonction terrestre. *Horus le taureau puissant*, avec ces quelques hiéroglyphes, condense bellement l'essence de la royauté.



La lecture suggestive se développe presque à l'infini, on peut aussi comprendre *l'enfant-héritier deviendra l'Horus* ou, dans l'hypostyle (à l'entrée du temple), *le temple est pour l'Horus* ; dans ce cas, le serpent, placé à l'intérieur du temple, évoque la protection des reptiles sacrés enfouis dans les cryptes du temple.


La graphie de *n K3-rnp*, a priori déroutante, est explicitée par le signe *rnp* et le déterminatif d'Osiris¹⁰. se décompose ainsi :

- la couronne rouge sur la tête du taureau = *n + k3* ;
- le scarabée a la valeur assez rare de *r*, la finale de *hpr*, que l'on retrouve plus bas dans la graphie de *T3-rr* ;
- la lecture habituelle du groupe est *pn* ; ici, la lecture est inversée (*n + p*).

⁹ *Dend.* IX, 41,5 et 39,13.

¹⁰ le nom divin est écrit plus « normalement » (*Dend.* IV, 173,12).

L'association des trois signes  est porteuse d'un double sens : le taureau et le faucon sont coiffés de la couronne rouge et encadrent le soleil matinal (*Hpri*) qui leur donne vie, puisque le scarabée se lit aussi *'nb*. L'esprit est ainsi orienté vers Héliopolis, la ville mère de Dendara, d'où proviennent également les archives et le plan du temple. C'est sans doute dans cette même intention que, dans l'autre bandeau, la couronne rouge est omniprésente : .

On relève en tout dix-sept exemples de signes surmontés de cette couronne .

Titulatures divines

La titulature royale est suivie très normalement du mot « aimé » et du nom des déesses tutélaires, Hathor et Isis dont la nature est très semblable :



L'épithète commune *wrt* s'écrit – c'est banal – avec la déesse Thouéris, l'Ipet thébaine ; l'une est *nbt 'Iwnt*, l'autre *mwt-ntr*, vautour et cobra protecteurs sont utilisés, le cobra toutefois est bucéphale (écriture caractéristique de Dendara pour *nbt 'Iwnt*). Derrière Rê qui tient l'œil (« Œil de Rê »), la vache est bien la maîtresse (*nbt*) du lieu et du ciel rendu par la déesse Nout, celle qui décore le plafond de la ouâbet.

Formule finale




Les formules qui closent les bandeaux du soubassement et de la frise sont identiques ; les secondes livrent « en clair », s'il en était besoin, la lecture des signes des premières :

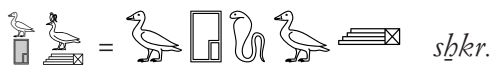
– Bandeau du soubassement :



– Bandeau de la frise :



La graphie pittoresque du babouin tenant d'une main le signe *dd* et de l'autre le poussin de caille  est exceptionnelle ;  se lit *i + w = r* ; l'oie se lit *s* dans *sdd*  et le *s* sous le *dd* tenu par le babouin fournit le suffixe de l'expression *sdd.s r*. Dans la deuxième formule, les oies, encadrant le *wr*, ont aussi la valeur *s* et permettent de lire *swr.s*.



Le groupe suivant celui-ci se lit *shmw.s*; connaissant le goût invétéré des Égyptiens pour l'allitération, on est conduit naturellement à reconnaître dans le premier signe la valeur *s*, le cobra se lisant *k* et la connaissance des cérémonies de la ouâbet aidant, la lecture *shkr* s'impose alors. Le tissu sert ici de déterminatif au verbe qui se décompose ainsi: = *s* + = *ht>h>h* + = *k* + = *r*. La graphie du verbe essentiel de la cérémonie memphite d'intronisation est inhabituelle.



L'ensemble est d'autant plus délicat à lire que le mot essentiel *tfrr-fyt*, bien que souvent attesté, n'est pas enregistré par le *Wb*¹⁴. Toutefois, alphabétiquement, l'enfant porté par l'homme ne peut que se lire *f*, et les cobras *r*; le vautour a la valeur fréquente *t*; la lecture *tfrr-fyt* n'est donc pas si ardue. Le premier signe évoque plutôt le groupe *in*, ce qui ne fournit pas de sens satisfaisant; en revanche, un objet en lapis-lazuli passé au cou de la déesse = *r hb.s* ne peut guère être qu'une amulette (*s3*), et la lecture *s3 n* de + découle d'elle-même.

■ Salle hypostyle


La salle hypostyle, frontière entre le sacré et le profane, est le théâtre de grandes fêtes auxquelles participaient tous les dieux d'Égypte, ou peu s'en faut, lesquels sont pérennisés sur les parois de ce vaste espace¹⁵; le texte donné ci-dessous les appelle *les maîtres de l'Égypte*. Le nom de la salle, *wsht-h'w*, reflète l'apparition de la déesse en ce lieu. C'est une station essentielle dans les parcours fériaux, une étape lors de laquelle Hathor recevait l'hommage des autres dieux dans un concert de réjouissance. Les bandeaux du soubassement décrivent la fonction de la salle, un seul est écrit en écriture suggestive (son pendant narre la liesse de la population lors des sorties du cortège divin). Ce texte, placé sur le côté droit – là où la déesse reçoit les démonstrations de joie (figurées sur les moitiés est des colonnes) et les offrandes des dieux (paroi est) –, nomme les participants: l'ennéade, Ihy, les dieux du temple (*les puissances*), les dieux d'Égypte (*les maîtres de la Lumineuse*); ils sont là pour celle dont la manifestation est plus grande que n'importe quel autre dieu et qui, à l'instar du disque ailé qu'est Horus d'Edfou, protège tous les sanctuaires du pays.

¹⁴ Voir les exemples suivants: (Dend. II, 50,4); (Dend. IV, 147,18); (Dend. IV, 251,1 et 263,16); (Dend. XI, 42,6).

¹⁵ Voir la présentation dans S. CAUVILLE, *Dendara - Les fêtes d'Hathor*, OLA 105, 2002, p. 29-35.




BANDEAU DU SOUBASSEMENT, CÔTÉ DROIT (EST) [Dend. IX, 39-40]


[fig. 3-6]

 'nh ntr nfr,
Que vive le dieu bon,

 s3 Sh'-b3w.s,
le fils de Celle qui fait manifester son numen,

 hrp-nst n Hr Bhdty,
l'héritier d'Horus d'Edfou,

 nswt-bitì, nb T3wy ,
Le roi de Haute et Basse Égypte, le maître des Deux Terres ,

 mry Ht-hr wrt, nbt 'Iwnt, 'Irt-R', nbt pt, hmwt ntrw nbw.
l'aimé d'Hathor la grande, maîtresse de Iounet, l'Œil de Rê, maîtresse du ciel, souveraine
de tous les dieux.

 Sht.n.f wsht-h'w n hmt.s m r wt,
Il a construit la salle de l'apparition pour Sa Majesté dans la joie,

 m k3t nfrt n dt.
en un beau travail pour l'éternité.

 Wbn.s m-hnt.s m pr.s r-rwty,
Elle y apparaît quand elle sort (en procession) vers l'extérieur¹⁶,

 r-[h]ft-hr ùt.s R',
au-devant de son père Rê,

¹⁶ L'expression *prì r-rwty* n'est pas habituelle ; en général, les scribes emploient *prì r-h:* pour décrire la sortie en procession de la déesse ; voir, par

exemple, Dend. IV, 104,4 : le jour où elle sort en procession (*hrw pr.s r-h:*).


Valeurs alphabétiques ou phonétiques des êtres animés

• *Enfants et hommes*

 A17/A17B



signe-mot *s3*, dans *s3 Sb'-'b3w.s, s3.s*.



s, dans *it.s R'* [].

 A446 = *b + b'*,

dans *Sb'-'b3w.s* [].


 A443 = *b + s*, dans *sbt* [].


 A131A = *f* suf. et dans *bft* [].



 A109C = *wr*, dans *sbmw wrw* [].


 A124 = *kt*.


• *Déeses et dieux*

 B7B = *hmt*.

 C9D = *hmt*.

 C125A = *sbm*, dans *sbmw wrw* [].



 C154 = *Ht-hr*.

 C163 = *hw*.

 C185A = *n* [nombreux ex.],


dans *wbn* [].

 C199A = *pt*, dans *nbt pt* [].

 C52A = *ntr*, dans *ntrw nbw* [],

ht-ntr [].



 C268B = *R'*, dans *it.s R'* [].

 C268G = *R'* + 'Irt.

• *Mammifères*

 E6C = *nfr*,


dans *m hbw.s nfrw* [].


 E15A = *sšt*, dans *n rb.tw s t3.s* [].


 E23 = *nb*, dans *nbt pt* [],

nbw [].

 E35

i, dans *m irw.sn* [].

 = *i + w = r*.

 E38 = *sš*.



 E51 = *nfr*, dans *kt nfrt* [].

 E92 = *nb*.


 E92A = *3ms*, dans *3ms-ib.s* [].



 E89 = *hft-hr*, dans *r-hft-hr.s*



[].

 E122 = *r +*, dans *r wt* [].

 E137 = *wrt*, dans *Ht-hr wrt* [].

 E181 = *bhdyt*.



 F22 = *ntr*, dans *r ntrw* [].


 F70 = *psdt*, dans *psdt.s m-bt.s* [].

• *Oiseaux*

 G5 = *p*, dans *hrp-nst* [],

Bhdyt pw [].

 G7C = *ntr*, dans *ht-ntr* [].




 G106 = **Hr** *bḥdty*.



 G14



m.


mwt, dans *mwt mwwt* [.

wmny, dans *wmny.s i3by.s* [.



 G176A = **t**, dans *it.s R'* [,
sbt [.



 G26A = **ib**, dans *3ms-ib.s* [.

 G31C = **b**, dans *wbn* [.


 G39 = **s** suf.


et dans *Sb'-b3w.s* [.



 G195 = **ntr**, dans *ht-ntr* [.



 G125 = **ntr**, dans *ht-ntr* [.


• Reptiles et insectes

 I50 = **ntrt**.


 I64 = **i3by**,
dans *wmny.s i3by.s* [.

 I78A = **n rh**, dans *n rh.tw s t3.s* [.

 I80 = **r**, dans *hrp-nst* [.

 I107 = **nbt** *'Iwnt*.

 L1

'nb, dans *'nb ntr nfr* [.

r, dans *hft-hr* [.

t3, dans *nb T3wy* [.

Constatations générales

L'exultation générale des dieux est rendue par l'abondance des oiseaux, manifestations divines primordiales. Vaches et lions, symboles parfaits d'Hathor et d'Horus, sont largement utilisés pour écrire *nbw*. L'écriture essentiellement « animale » concourt à faire ressentir la multiplicité protéiforme du monde divin.

Rôle de l'enfant Ihy

Comme dans la ouâbet, l'enfant est à la fois le fils de la déesse et la manifestation du soleil au matin.

 *s3 Sb'-b3w.s*.

Le premier enfant est un signe-mot, le deuxième un « signe-support » puisqu'il n'ajoute rien à la lecture du soleil levant (*h'*) ; cependant il exprime une idée, celle de Ihy qui fait se manifester (*sḥ'*) la présence créatrice (*b3w*) de la divinité. L'oie, entre les deux enfants, a la valeur *s* ; le groupe harmonieux exprime la prééminence du rôle de l'enfant. Par ailleurs, l'épiclèse d'Hathor, « Celle qui fait manifester son numen », est peu usitée, elle est bienvenue dans la salle hypostyle où la déesse **se manifeste** pendant les cérémonies de réjouissance nationale.



L'enfant a toujours la valeur *h*, et l'oie celle de *s*; le groupe évoque le verbe *sbt* « oiseler » (l'enfant a capturé l'oiseau) en même temps qu'il parle de construction.

Autres compositions graphiques



La lecture est très hypothétique :

– le groupe suppose un mot de finale *f*, seule lecture possible – on l'a déjà vu – de l'homme portant l'enfant; le déterminatif engage à lire *hf* ou *hsf*; le deuxième terme s'élimine de lui-même, puisque l'expression formée sur ce mot est *m-hsf* et non *r-hsf* (= *r*);

– le dernier signe () se lit, a priori, *R'*; l'enfant (), qui le précède, est le suffixe *s*: on songe alors à l'expression *son père Rê*. La déesse, lors de la fête du Nouvel An, voit son père Rê, ainsi avec le verbe *hf*: (Dend. VIII, 102,7).

Restent les trois signes .

On pourrait certes lire *hf ht it.s R'*, en faisant du groupe l'équivalent d' , cependant voir le temple de son père Rê fait difficulté, car si le toponyme *Temple-de-Rê-qui-s'est-créé-lui-même* (Dend. I, 90,6) existe bien, il désigne le grand temple lui-même et il n'existe pas de sanctuaire de Rê dans l'enceinte.

Je propose donc de lire *r-hft-hr* en donnant au temple sa valeur *h* et au scarabée la valeur *r*, l'expression est écrite plus loin de manière plus courante :

Mais toute solution alambiquée est suspecte ¹⁸...



Cette succession de sept oiseaux ne permet pas une lecture immédiate: deux chouettes encadrant une oie, deux oies encadrant l'uræus, la dernière oie pouvant troubler à cause du mot suivant () *son fils*. Une seule lecture est possible pour le vautour et l'uræus *wnmy* et *izby* ¹⁹; l'expression la plus fréquente est *hr wnmy izby* (par exemple Dend. IX, 41,7), *m wnmy izby* est plus rare (voir cependant Dend. II, 2,8 et un exemple très proche du nôtre: [Dend. V, 7,11]).

¹⁸ Ainsi que l'a écrit très justement H.W. FAIRMAN, BIFAO 43, 1945, p. 59.

¹⁹ Le vautour est Nekhbet, l'uræus de droite, et le cobra, Ouadyjt, l'uræus de gauche : cette graphie est

donc aussi apotropaïque; ajouter ces valeurs dans S. CAUVILLE, *Le fonds hiéroglyphique au temps de Cléopâtre*, Paris, 2001, p. 105 et p. 131.

■ Cryptes latérales du rez-de-chaussée

Trois niveaux de cryptes enserrant le cœur du temple ménageant un espace protecteur entre le monde extérieur et les chapelles divines. Dans les cryptes souterraines (qui portent le numéro 1), plusieurs chambres sont à l'aplomb des chapelles divines, elles possèdent chacune un bandeau. Dans les cryptes du rez-de-chaussée (qui portent le numéro 2), les chambres sont reliées par un seul bandeau ²⁰. Celles des côtés décrivent très classiquement la perfection du temple, les chambres d'angle donnent la titulature royale.

1. La titulature de Ptolémée Aulète

La titulature du fondateur de Dendara se trouve dans les chapelles d'angle, donc à l'endroit même où l'on déposait les objets de fondation ; elle se répartit ainsi :

- crypte est (*Dend.* V, 52 et 59)
paroi est : *Hr ḥwn nfr... nbty wr pḥty...*
paroi ouest : *Hr nbw...*
- crypte ouest (*Dend.* VI, 107-108 et 109-110)
paroi est : *Hr ḥwn nfr... nbty wr pḥty...*
paroi ouest : *Hr nbw...*

Des quatre parties du bandeau une seule présente des jeux graphiques ; la mise en parallèle du texte classique et du texte imagé permet d'entrevoir l'état d'esprit qui a présidé à cette création : le choix raffiné des hiéroglyphes privilégie une fois encore les êtres animés (on remarquera que le texte plus « classique » n'est pas entièrement dépourvu de graphies suggestives).


PRÉSENTATION PARALLÈLE DE DENDARA V, 59 ET DENDARA VI, 109-110

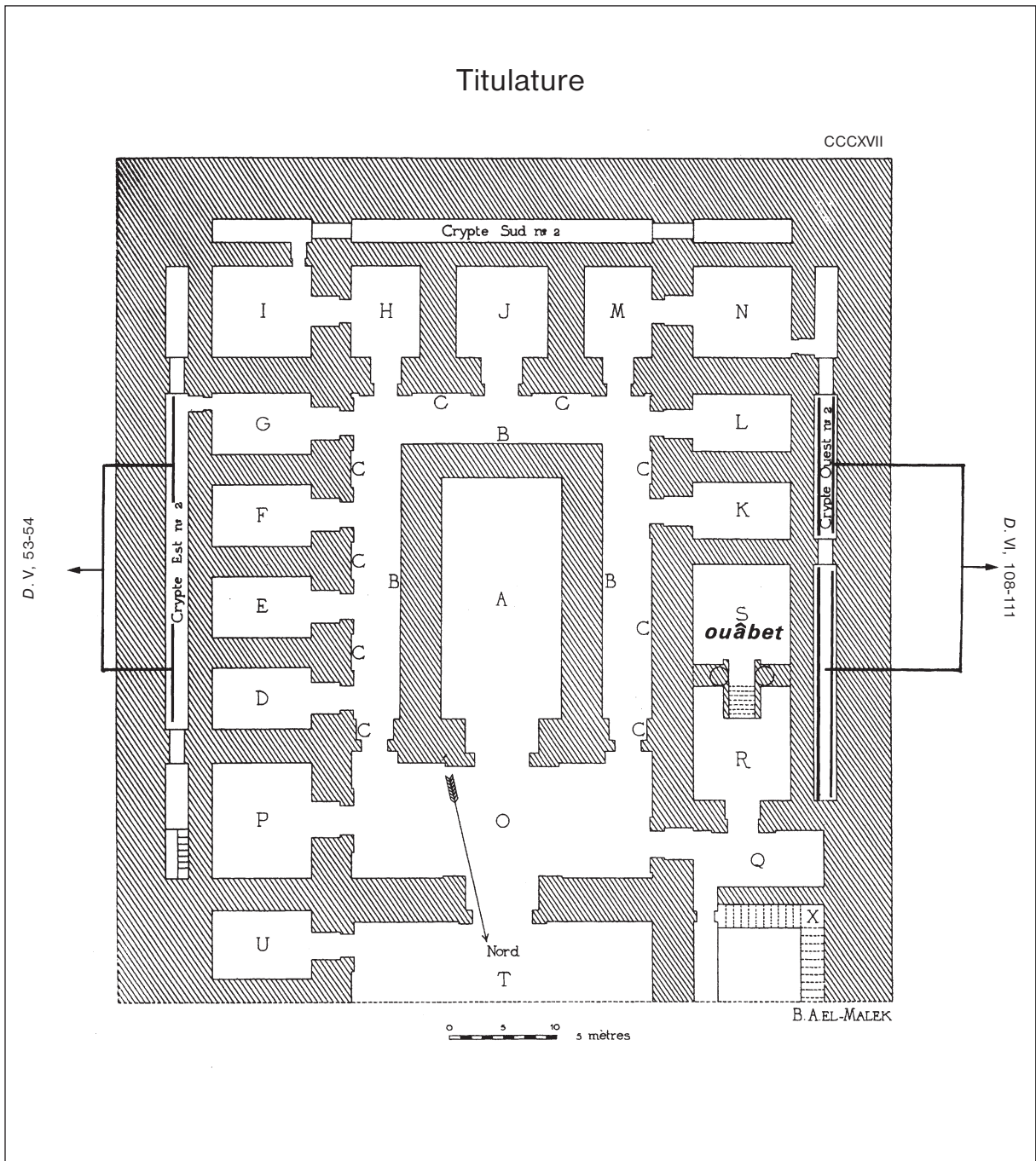


'nh Hr nbw, '3 ib, mry ntrw B3kt,
Que vive l'Horus d'or, dont le cœur est grand, l'aimé des dieux de l'Égypte ²¹,

²⁰ La crypte sud renferme un texte théologique consacré à Hathor et à Isis (*Dend.* VI, 2-8), tout comme le bandeau du soubassement placé

à l'extérieur du temple, sur la paroi sud ; le bandeau de la crypte comporte aussi peu de difficultés de lecture que de signes animés.

²¹ La seule difficulté pourrait résider dans l'emploi de l'ibis  *ib*.

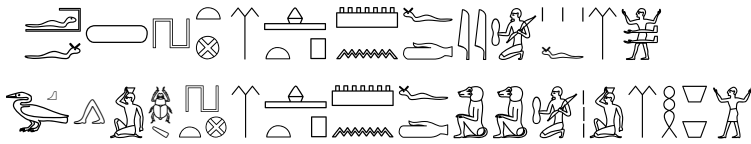


Plan des cryptes est, sud et ouest n° 2.



ity mi R', ḥkꜣ wꜣdty.

le souverain comme Rê²², le seigneur des deux uræus!



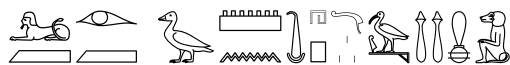
'k.f T3-mry m htp, mnfyt m h'wt,
Il entre en Égypte dans la paix, son armée²³ est dans la joie,



ntrw ntrwt m s3.f,
dieux et déesses forment sa protection²⁴,



rdñw n.f nswyt in R' 'Itmw, kn nht in 'Imn,
la royauté lui est donnée par Rê et Atoum²⁵, la vaillance par Amon,



nb m3't ir m3't, smn hpw mi Dhwtj' 3' 3',
le maître de maât qui exerce maât, qui établit les lois²⁶ comme Thot deux fois grand,


22 Dans la version imagée, on notera la graphie de Rê et de *mi* .


23 Le scribe a choisi le babouin (animal de Thot – 'i) pour rendre la lettre *l*.

24 *S3.f* est rendu par un babouin tenant le bout de chair.

25 Là encore, ni la graphie de Rê ni celle d'Atoum ne sont déconcertantes : les déterminatifs sont explicites et la phraséologie banale ; il en est de même pour le nom d'Amon : et .

26 = *p* peut dérouter (valeur *bik>b>p*) ; le déterminatif assure la lecture.

 | *m dd.n 'Isdn r.sn.*
 ainsi que (l')a dit Isden à leur sujet.


Dw3t.s t3t, n hb im.s,
 Son antre caché, on n'y entre pas,


m dt-r-t3 n Nb hdn.
 selon ce qui est arrêté²⁸ par le Maître de la plante-heden (= Thot).


'i b3 n biket n3ryt,
 L'âme du faucon femelle divin vient,


hn.s hr bs.s <hr> ib.s.
 elle se pose sur son image <en s'unissant à> son cœur²⁹.


Phr.n.s niwt.s, dg.n.s ht-n3r.s.
 Elle parcourt sa ville, elle voit son temple.


'Ib n hmt.s m 3wt.ib.
 Le cœur de Sa Majesté est dans la joie.

²⁸ Les sens courants de *dt-r-t3*, « mettre au monde, jeter au sol », ne conviennent pas dans ce contexte.


²⁹ La formulation est partiellement incorrecte; comparer avec les exemples suivants: *ii.n b3.f m*

bi3, sns n ib.f hr bs.f (Dend. II, 174,3) ou *ii.n b3.s m pt, sns n ib.s hr bs.s* (Dend. III, 109,6).

Valeurs alphabétiques ou phonétiques des êtres animés

• *Enfants*


 A17/A17B

b, dans *mnḥ* [].


s suf., dans *hn.s, ib.s, niwt.s, ht-nṯr.s*.

• *Déeses et dieux*

 A45B et  C185A = *n*.



 C33 = *bs*.

 C171A = *št*.

 C197 = *niwt*.

 Osiris+Horus+Isis = *'Iwnt*³⁰.

• *Animaux*

 E10 = *b*, dans *ib* [],



bw [].

 E35


i, dans *'Isdn* [].

dd.

• *Oiseaux*

 G6 = *nṯr*, dans *nṯrw* [].

 G14

m, dans *im* [].

n, dans *wbn* [],

r.sn [], *bdn* [],



'Isdn [].

 G25A = *ḥb*.

 G26A

ib, dans *ḥwt-ib* [], *ib* [].

hb.


 G199 = *ib*, dans *ib.s* [].

 G39

r, dans *wrw* [],



hr-m-m.s [],

r.sn [].

s suf., dans *imytw.s* [],

phr.n.s [], *gm.s* []

et dans *'Isdn* [].

 G39A = *b*, dans *wbn* [],

[].

 G210



w, dans *wbn, wrw* [].


n, dans *wbn* [].

d, dans *'Isdn* [],

bdn [].

• *Reptiles et insectes*

 I64 = *g*, dans *dgi* [].

 L1 = *t/d*, dans *dgi*.

³⁰ La graphie de lounet avec la triade osirienne est courante, elle n'est cependant pas explicable

alphabétiquement, voir H.W. FAIRMAN, *ASAE* 43, p. 251, n.VIII.








Constatations générales

L'abondance des oiseaux (rapaces, échassiers, oies et poussins) frappe d'emblée, on peut en compter jusqu'à une vingtaine à la suite :



Tout aussi remarquable est le mélange des oiseaux et des babouins :



Deux signes sont récurrents : ,  ; le deuxième ne se trouve pas ailleurs dans les textes tentyrites, il revêt les valeurs du poussin de caille  et des rapaces , . Le vautour (image de Nekhbet) se lit, notamment, *t3t*, désignation de la crypte : «son antre caché» *dw3t.s t3t*  . Les scribes ont donc puisé dans l'épigraphie ce qui leur paraissait le plus propre à faire ressortir l'aspect mystérieux de la salle.

3. Crypte ouest n° 2

BANDEAU DE LA FRISE, CÔTÉ DROIT (EST) [*Dend.* VI, 108-109]



Hws.n.f ḥ3yt tn pst nfrt n mwt.f Wsr,

Il a construit ce ³¹ beau et vénérable sanctuaire pour sa mère la Puissante,



Ḥt-ḥr wrt, nbt 'Iwnt, 'Irt-R', nbt pt, ḥmwt ntrw ntrwt,

Hathor la grande, maîtresse de Iounet, l'Œil de Rê, maîtresse du ciel, souveraine des dieux et des déesses.



Sip.n.f styt r ḥwt ḥprw nw 3ḥyt,

Il a construit la crypte pour protéger les manifestations de Celle de l'horizon,

³¹ L'inversion de *pst* et de *tn* résulte peut-être d'une confusion    comme si le scribe

considérait *ḥ3yt pst tn* comme un équivalent du toponyme *'ḥt- pst* inscrit sur le bandeau symétrique.



*n wn mitt.s dr wbn B3 fdw r.sn,
sans son équivalent depuis que le quadruple Bélier (= Rê) a brillé sur elles,*



*m 'rk hr-m hmw.
réussite parfaite dans les chambres.*



*'Imn psdt ntrw im,
L'ennéade y est cachée,*



*3hw wrw m irw.sn,
les formes prééminentes comme il convient,*



*htm m htmw m d3isw stpw,
(la crypte) étant gravée avec les prescriptions et avec les discours choisis,*



*3h' r mnh m k3t gnwtyw,
ciselée à la perfection par le travail des sculpteurs,*



*p'p'.tì m nbw, shkr.tì m drwy,
incrustée d'or et rehaussée de peintures,*



*sn m33.s r 3ht R'.
semblable à la voir à l'horizon de Rê.*



*'Ir.n.f sy n hmt.s,
Il (= le roi) l'a faite pour Sa Majesté,*



E35

i, dans *imn* [], *ifdw* [],
in [], *irw* [],
'Tsdn [],
ityt [], *'Itmw* [],
itn [],
ḥꜣyt [], *sip* [],
drwy [], *dryt* [].
nswt, dans *nswyt* [].
sš, dans *s nfrw* [].
dꜣis, dans *dꜣisw stpw* [].
 = *i + w = r*, dans *r-dꜣ.sn* [].



E51 =

nfr, dans *nfrt* [],
nswyt nfrt [].



E92 =

nb, dans *nbi* [],
nbt 'Iwnt [], *nbw*
[].



E137

wrt, dans *Ht-ḥr wrt* [].
špst, dans *'ḥt- pst* [], *ḥꜣyt pst*.



E151A =

nb, dans *nb pt* [].

• Oiseaux



G5

p, dans *p'p'* [],
phꜣ [], *nḥp* [],

hꜣtp [], *sip* [],
tpy [].

*nḥ*³³, dans *nḥp* [].

nṯr, dans *nṯrw nṯrw* [].



G14

mwt, *m*.

n, dans *wbn* [].

nṯr, dans *psdt nṯrw*

[].



G176A =

t, dans *itn* [].



G26A

ib, dans *phꜣ-ib* [].

rh, dans *rh m kꜣt.sn* [].



G29

b, dans *wbn* [],

gbt [].

ty, dans *ḥtyt* [],

nswyt nfrt [],

gnwty [].

ti, dans *'pr.ti*, *p'p'.ti*, *shkr.ti*.

t, dans *ḥtyt* [],



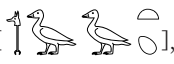






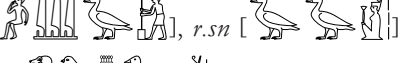


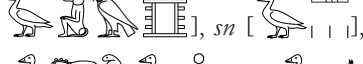

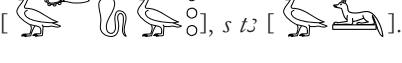

mitt [], *btm* [],

thn [].















d, dans *'Tsdn* [].

33 Cette valeur résulte peut-être d'une confusion avec l'oiseau *nḥ*.

 G39

r, dans *rḳ* [,
wr [, *wsr* [,
R' [,
r ifdw, *r bprw*, *br-m* [,
r.sn, *r dt* [, *sbkr*
 [,
s, dans *wsr* [,
mi ḳd.s [,
bws [, *r.sn* [,
r-dr.sn [,
sip [, *sn* [,
sbkr [, *s t3* [.

• *Reptiles et insectes*


 I10 = *f*, *s*, *d*, dans *ds.f* [,
 I50 = *ntr*.
 I64
k, dans *sbkr* [,
g, dans *gbt* [,
 I80 = *r*, dans *wsr* [,
swr [,
 I107 = *nbt Twnt*.
 L1
bpr, dans *bprw* [,
t3, dans *n wn m t3* [,
T3-n-Itmw [.

Constatations générales

Vautours et babouins sont les protagonistes de ces textes : les premiers expriment la notion de «caché», les seconds incarnent l'excellence des prescriptions de Thot, le grand ordonnateur des constructions.


Les rédacteurs ont ainsi utilisé à onze reprises le vautour dans ce groupement de vingt oiseaux :








Le vautour a ici les valeurs *ntr*, *im* et *m*; la graphie de *psdt ntrw* est unique dans les inscriptions tentyrites. Dans la même idée sous-jacente de mystère et de secret, le chacal, de lecture normale *s t3/ t3*, est intentionnellement choisi pour l'épithète, sans mystère quant à elle, d'Hathor :  (*hntw ntrw nbw*).

Sans mystère encore la valeur alphabétique des babouins dans les épithètes d'Isis et d'Hathor :







La valeur *i* () est imposée par le déterminatif, comme pour Atoum dans le toponyme *Pays-d'Atoum*.

 *nswyt nfrt nt Smwt r-dr.sn.*





Dans le cas de , une hésitation est possible du fait que  incline à lire *bz*, mais que faire alors du babouin, dont la valeur phonétique la plus fréquente est *i*? L'ensemble du texte montre que l'oiseau  adopte ici la valeur *ty*, bien particulière à cette crypte (au lieu de l'habituel ). On songe ainsi au mot *nswtyt/nswyt* (généralement écrit sous la forme ). L'épithète *nswtyt nt Smwt* est suffisamment fréquente³⁴ pour que le groupe visuellement insolite ne déroute pas. Le babouin, sous deux aspects, prend alors les valeurs *nsw*, *nfr* et *i*³⁵.

Compositions graphiques





Les verbes relatifs à la construction sont nombreux :  *hws*,  *sip*,  *hts*,  *nhp*.

Les scribes aiment la variété lexicale et, dans ce contexte (description de la construction), on ne peut hésiter sur la lecture des mots. Les valeurs alphabétiques sont courantes, sauf deux :

– la valeur *w* de  (qui se rencontre en général dans le nom d'Osiris³⁶).

– la valeur *nh* du faucon  est unique à Dendara ; elle résulte peut-être d'une confusion avec le vautour (comparer ainsi avec  [*Dend.* VI, 6,7]). On relève aussi la possible « confusion » (volontaire ?) entre  et ³⁷.

 *hw hprw.*

On pourrait parfaitement lire *hprw* :  = *h* (par acrophonie) +  = *p* +  = *r*, mais l'oie  (de lecture *r*) qui précède ce groupe oblige à une lecture *r* + verbe (*hw*). Il est néanmoins probable que le scribe qui a conçu ce texte a joué de cette double possibilité de lecture.



 *Bz fdw.*


Cette graphie évoque le bélier aux quatre visages³⁸, forme solaire qui éclaire à midi les quatre points cardinaux ; elle pourrait tout aussi bien se lire *bz bzw*, *l'âme des âmes* ou *le bélier des béliers*.

³⁴ Voir *Dend.* I, 75,14 ; II, 41,4 ; III, 92,10 ; IV, 60,13, etc. ; on notera, toutefois, que cette dénomination n'est jamais suivie de l'épithète *nfrt*.

³⁵ Ajouter la valeur *nsw* dans S. CAUVILLE, *Fonds hiéroglyphique*, p. 75.

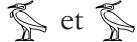
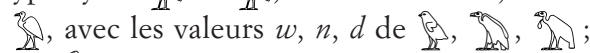





³⁶ Voir H.W. FAIRMAN, *ASAE* 43, p. 233.






³⁷ É. Chassinat a choisi, à tort (voir les photos jointes à la publication),  au lieu de , propre à cette crypte.

³⁸ Voir, par exemple, l'exemple suivant :  (*Dend.* VIII, 65,12).

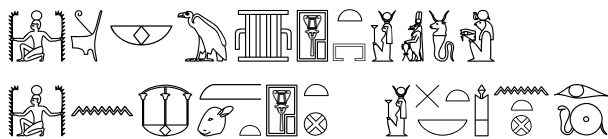
Les bandeaux de la ouâbet, les plus riches, allient les valeurs apotropaïque et symbolique des hiéroglyphes ; ils célèbrent le rituel du Nouvel An et les idéogrammes sont les dieux mêmes qui concourent à ces cérémonies : Hathor, Rê, Ptah (sous forme de Tenen), Thot, Geb, Amon, Horus, Nekhbet et Ouadjyt. Dans les cryptes, le vautour est roi : il renforce l'idée de lieu mystérieux et caché, la valeur *tj* du rapace prévalant même sur la fonction de Nekhbet. Ces simples constatations révèlent que, par-delà la fonction d'outil de l'écrit, les signes participent aussi sur un autre plan au rituel férial et apotropaïque ⁴².

Il est en revanche malaisé de savoir si les spécificités épigraphiques de chacun des bandeaux répondent à un choix intellectuel ou si elles sont la marque personnelle d'un scribe ; elles montrent, en tout cas, la nécessité de ne pas normaliser les fontes modernes en fusionnant des signes voisins mais cependant distincts :

- ouâbet et hypostyle : , avec la valeur *b* ;
- crypte est : , avec les valeurs *w*, *n*, *d* de , ,  ;
- crypte ouest : , avec les valeurs *b*, *t*, *ti*, *d*, les trois dernières résultant d'une « confusion » avec .



Ces divergences, légères, ne résultent pas d'erreurs ou de confusions : l'ensemble des rédactions et du décor prouve l'excellence des concepteurs. Elles enrichissent encore, et de façon originale, des graphies déjà très variées, ainsi celles d'Isden dans les textes que nous avons vus :  et  ou les différentes façons d'écrire le mot cœur : , , .

En d'autres endroits du temple, les graphistes se sont plu à utiliser des hiéroglyphes d'êtres animés. É. Chassinat a mis en évidence le procédé dans la niche axiale du grand sanctuaire d'Hathor (*pr-wr*) ⁴³ ; il relève qu'une « inscription décorative cryptographique » est encadrée par une « inscription verticale qui la reproduit en écriture ordinaire » :



Hh n hbw m-hnt Ht-s t, Ht-hr wrt, nbt 'Iwnt, 'Irt-R'.

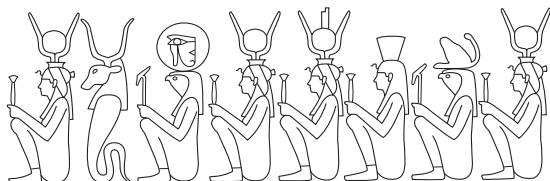
Une infinité de fêtes dans le Temple-du-sistre, Hathor la grande, maîtresse de Iounet, l'Œil de Rê.

⁴² On constatera que peu de parties du corps humain, d'animaux ou d'oiseaux, dont les  ou  qui recouvrent plusieurs valeurs alphabétiques, sont uti-

lisées ; il en est de même des éléments célestes ,  ou .


⁴³ *Dend.* III, 96, 10 et 15. Le procédé est analogue dans le décor des frises, voir, par exemple, *Dend.* V, 27.

Le même principe s'applique dans le pronaos sur les bases de colonnes et sur les frises. Au-dessus des douze architraves, sur lesquelles prennent place les soixante dieux protecteurs des douze mois de l'année, une frise met en scène dix tableaux représentant des dieux assis; ils donnent, en écriture imagée, le nom des principales divinités du temple; la lecture claire est précisée dans la colonne finale; ainsi des quatre principaux dieux :






Ht-ḥr nbt 'Iwnt, 'Irt-R', nbt pt, ḥmwt nṯrw nbw.

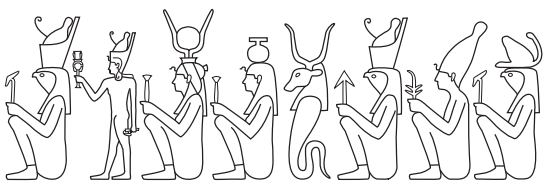
Hathor maîtresse de Iounet, l'Œil de Rê, maîtresse du ciel, souveraine de tous les dieux.

Dans cette succession harmonieuse, chaque signe est finalement aisé à lire, sauf, peut-être, Isis  de valeur *pt*.





ʒst wrt, mwt-nṯr, nbt 'Ist-dī, ḥryt-ib 'Iwnt. Isis la grande, la mère du dieu, maîtresse de Iatdi, qui prend place dans Iounet.

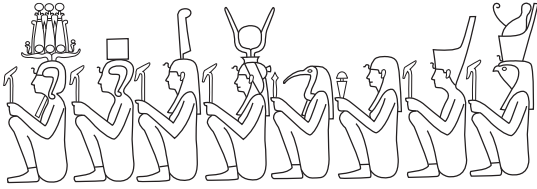
Pour écrire *mwt*, les scribes ont choisi la déesse Nekhbet à tête de vautour, signe si rare qu'il n'existe pas dans les fontes hiéroglyphiques! *Ḥryt-ib* est rendu par Thot  tenant le . Enfin, originalité rare par ailleurs dans le temple, *'Iwnt* est écrit simplement par la déesse Nout .



Ḥr ḥḏty, nṯr 'ʒ nb pt, nb 'Iwnt, nṯr w', nswt nṯrw.

Horus d'Edfou, le grand dieu maître du ciel, le maître de Iounet, le dieu unique, le roi des dieux.




Dans cet exemple,  se lit *pt*, ce qui convient parfaitement à Nout qui représente la voûte céleste. La valeur *nṯr 'ʒ* du dieu Ihy est bien attestée. *Nṯr w'* est écrit avec Horus *Ḥḏty*  (qui se lit ici *nṯr*), il porte le harpon (*w'*) au lieu du sceptre-*ouas*.



Hr-sm3-T3wy, p3 hrd s3 Ht-hr, '3/iw' wr tpy n Hr bhdtj.

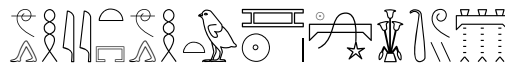
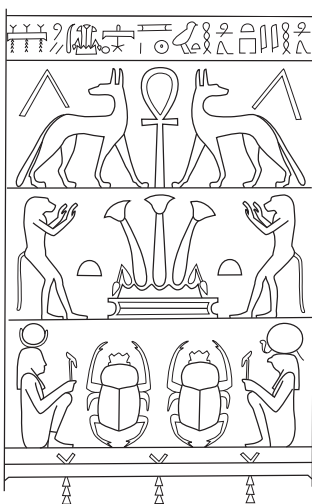
Harsomtous, l'enfant fils d'Hathor, le premier et principal (fils) d'Horus d'Edfou.

(La version en hiéroglyphes animés restitue l'épithète correcte '3 wr tpy ...).

Pour écrire *p3 hrd*, le graveur a coiffé l'enfant du signe *p*(3). Le dieu Chou , de lecture *s3*, est souvent utilisé dans le temple, particulièrement dans le nom royal *s3 R'* (rappelons que Chou est le fils de Rê).  = '3 est tenu par  = *wr*; *tpy* est rendu par un dieu sans caractéristiques particulières tenant le signe *tpy*. Harsomtous enfant est toujours le '3 wr tpy n Hr bhdtj. Il est difficile d'expliquer pourquoi le rédacteur de la version simple « s'est trompé » en substituant *iw'* à '3.






Chacun des tableaux offre des compositions plaisantes, tirant partie au mieux des valeurs alphabétiques des dieux, ou bien se servant de ceux-ci comme supports de signes hiéroglyphiques. Là encore, l'objectif des prêtres ne pouvait être de crypter les énoncés : ces frises sont placées à une quinzaine de mètres de haut. On doit peut-être plutôt postuler, en cet emplacement éminent au sens propre, le désir de privilégier le monde divin et ses acteurs.

Un autre exemple de ces jeux graphiques se trouve dans le décor des gargouilles ; la première d'entre elles, sur la paroi est, évacue l'eau provenant de la première des trois chapelles osiriennes ⁴⁴. La partie située sous le conduit présente une gravure à la fois textuelle et décorative ; une inscription est placée au-dessus :



St3 h3yt st3 h3yt, hrw grh, h3ty.

Conduit d'évacuation de la chapelle qui évacue l'eau de pluie, jour et nuit, pendant l'orage.

Les deux chacals  de la graphie imagée représentent la valeur *st3* , leur tête tournée vers l'extérieur évacue magiquement l'eau de la tempête. Les babouins , de valeur *i*, adorent le buisson  placé sur le canal , le premier signe donnant à la fois la valeur *h3* de *h3yt* et celles de *h3yt* et de *h3ty*. Les scarabées, qui représentent la terre recevant l'eau de la gargouille, ont la valeur *t*. Rê, à droite, se lit *hrw* et son pendant, le dieu-lune, *grh* ⁴⁵.

⁴⁴ Ou cour orientale, voir *Dend. X*, 15.

⁴⁵ Les trois mots *hrw*, *grh* et *h3ty* sont des accusatifs de temps.

Les quelques inscriptions étudiées ci-dessus illustrent l'aboutissement ultime de l'écriture hiéroglyphique développée dans toutes ses potentialités : le signe est à la fois simplement phonétique – selon l'alphabet ou le syllabaire –, symbolique – il représente souvent à lui seul l'être ou l'objet concerné – et partie d'une composition intellectuelle indissociable – ainsi le regroupement des oiseaux permet au lecteur d'appréhender sous une forme sensible la sphère de la divinité. À cela s'ajoutent bien sûr la beauté plastique et le charme du rébus.

Cependant, malgré ce dernier élément, point de volonté de mystère dans ce procédé : ces textes sont parfois accompagnés de « traductions en clair » ; aussi bien, enfouis dans les espaces interdits des cryptes, gravés à des hauteurs inaccessibles, ils ne sauraient proposer leur message « cryptographique » qu'à la sagacité de quelques rares prêtres déjà informés de celui-ci.

Faut-il voir dans ces emplacements mêmes une des raisons du choix de cette écriture ? Sur les frises – au ciel du temple –, les dieux doivent figurer en personne ; au niveau du sol, voire à l'intérieur des murs, dans le domaine inférieur des hommes, ils laissent à leurs substituts animaux le soin de les représenter. Quoi qu'il en soit de cette explication hasardée, il reste pour le moderne le plaisir des yeux et celui de l'esprit qui voit, au terme de trois mille ans d'histoire pharaonique, l'hiéroglyphe redevenir idéogramme.



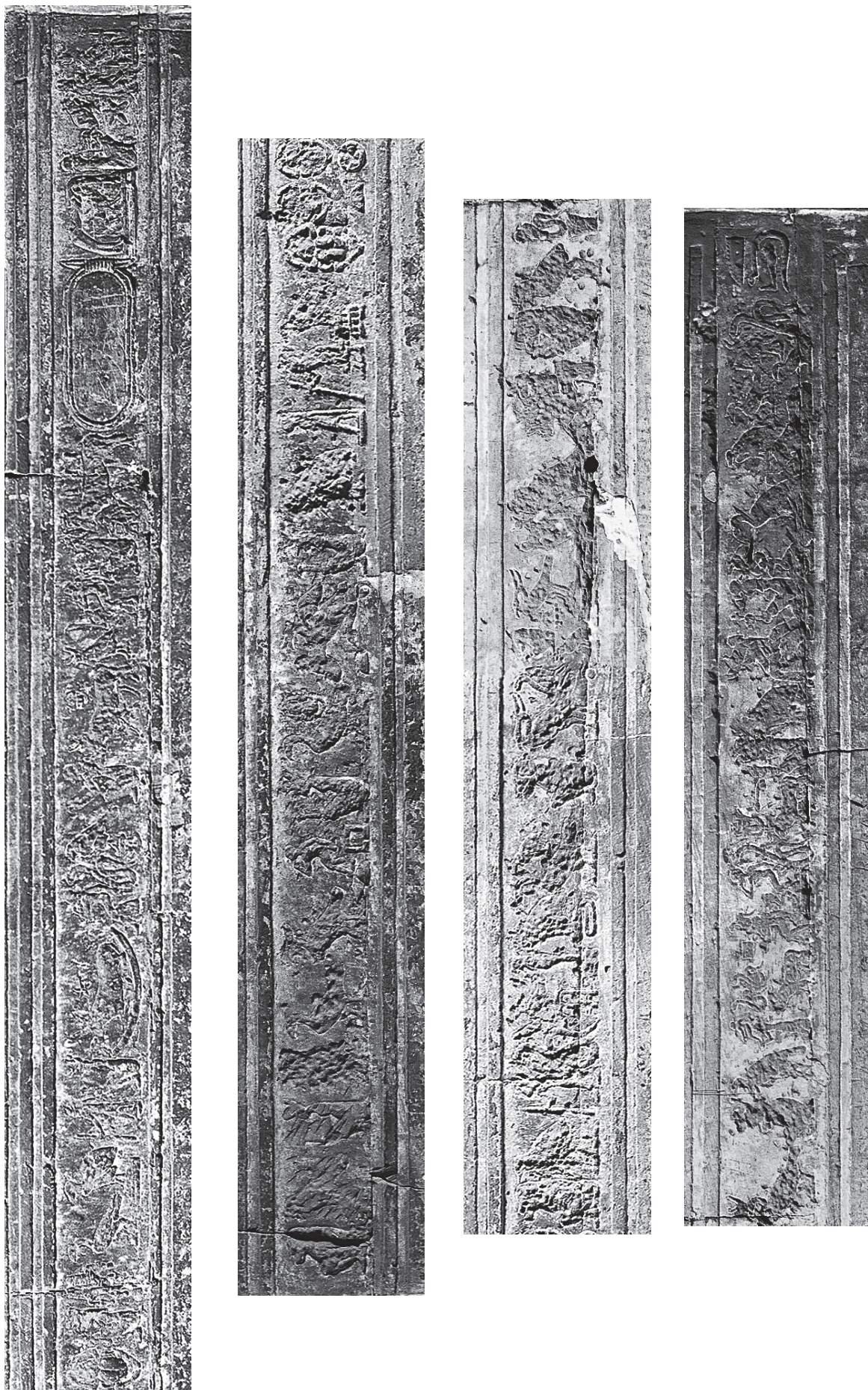


Fig. 2. Ouâbet, bandeau du soubassement, côté gauche (ouest) = Dend. IV, 232-233. (photos A. Lecler/Ifao).



Fig. 3. Salle hypostyle, bandeau du soubassement, côté droit (est) = Dend. IX, 39-40. (photos A. Leclier/l'ifao).



Fig. 4. Salle hypostyle, bandeau du soubassement, côté droit (est) = Dend. IX, 39-40. (photos A. Lecler/Ifao).

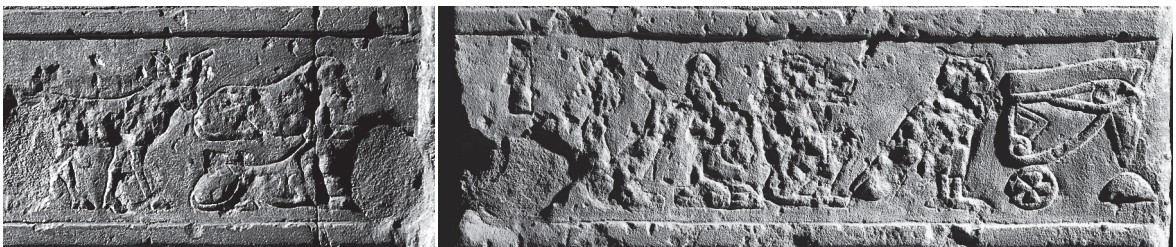


Fig. 5. Salle hypostyle, bandeau du soubassement, côté droit (est) = *Dend.* IX, 39-40. (photos A. Lecler/ifao).



Fig. 6. Salle hypostyle, bandeau du soubassement, côté droit (est) = *Dend.* IX, 39-40. (photos A. Lecler/ifao).



Fig. 7. Extérieur du naos, gargouille est n° 1, tableau placé sous le socle du lion. (photo A. Lecler/Ifao).